

HOME

Morceaux de nature en ruine

Un projet de Magrit Coulon



Avec: **Carole Adolff, Anaïs Aouat, Tom Geels**
Mise en scène : **Magrit Coulon**
Dramaturgie : **Bogdan Kikena**
Collaboration au travail physique : **Natacha Nicora**
Scénographie : **Irma Morin**
Lumière : **Elsa Chêne**
Son : **Olmo Missaglia**

FESTIVAL DE LIEGE

© dominique houcmant | golda

Festival Factory, Liège • 3-7 Mars 2020
Théâtre National Wallonie Bruxelles • 26 Janvier-6 Février 2021
Maison de la Culture de Tournai • 1-5 Mars 2021



Production déléguée : **Festival de Liège (Factory)**.

En co-production avec : **Théâtre National Wallonie-Bruxelles** et **La Maison de la Culture de Tournai**.

Avec le soutien de : **L'INSAS, Fondation Marie-Paule Delvaux-Godenne, Chaufferie-Acte1, L'Escaut Architectures, Compagnie FACT, Théâtre des Doms, Théâtre de l'Ancre Charleroi.**

À PROPOS DE HOME

“Home”, c’est le terme qui désigne une maison de retraite en Belgique.

“Home” est un anglicisme qui signifie foyer, chez-soi.

C’est un espace où il ne se passe rien, il y fait chaud.

C’est une salle commune : un espace pour être ensemble, un espace où l’on est seul. Trois jeunes acteurs, deux filles et un garçon. Une table, deux chaises, une horloge, un fauteuil, une radio.

Ils attendent le médecin, un appel, une visite.

HOME est un projet qui veut questionner le lieu «maison de retraite», la manière dont la vie s’y organise, sa spécificité, ses lois propres.

Le projet s’est construit à partir d’une recherche documentaire de plusieurs mois, menée par l’équipe, dans une maison de retraite médicalisée bruxelloise.

Dans ce spectacle, nous essayons de rendre compte de la temporalité, de l’atmosphère si particulière propre à ces lieux, et de la manière dont ces lieux agissent sur ceux qui y habitent.

Où sont nos vieux ?

Pourquoi les Homes sont-ils des mouiroirs ?

Qu’advient-il des paroles des personnes âgées, de leurs histoires, de leurs corps, une fois passés les murs d’une de ces institutions ?

Comment met-on 90 ans d’existence dans une chambre de 15m² ?

Que voit-on du monde depuis ces lieux-là ?

ÉCRITURE DU SPECTACLE

Le spectacle est constitué d'une suite de "tableaux vivants", composés à partir des petits riens qui font **le quotidien** des maisons de retraite. Ces tableaux nous donnent à voir tour à tour les solitudes, les attentions, la solidarité, les drameurs qui traversent la vie des trois résidents.

Bien qu'inspiré des visites et des observations réalisées dans la maison de retraite à Ixelles, ces tableaux fait de micro-histoires se situent **entre la fiction et le documentaire** : nous donnons à voir une série de scènes de vie, qui ont été vues ou inventées, mais qui ont en commun d'être possiblement vrai. Des scènes de salle commune, qui peuvent, à première vue, ne rien avoir d'exceptionnel, mais qui, mises sur le plateau, révèlent les détails, les jeux et les drames de ces existences sur un mode tragi-comique.

Les procédés d'écriture et la fragmentation des scènes sont moins de l'ordre du récit linéaire que tirés du champ musical : thèmes et variations, répétitions, structures harmoniques, soupirs et silences contribuent à créer un réseau d'échos entre les différents tableaux.



SURGISSEMENT DE LA PAROLE



Extraits d'enregistrement :

<https://vimeo.com/259598138>
mdp : montagne

Dans ces "tableaux de fiction", percent des paroles « réelles » (documents audio), enregistrées à la maison de retraite. Soudain, on entend, diffusée sur scène, une voix âgée, donnant à entendre telle vieille dame ou tel monsieur nous raconter un souvenir, nous chanter une chanson.

On rentre soudain dans l'intimité de ces personnes, que l'on convoque sur scène, et dont les paroles résonnent soudain autrement : sorties du contexte médicalisé de la maison de retraite, elles prennent sur la scène de théâtre une force poétique qui crée chez le spectateur une nouvelle écoute.

Les actrices et acteurs prêtent leurs corps à ces voix, en "autoplay".

Ces enregistrements nous permettent d'évoquer différentes choses : récits de leur quotidien, grande présence du souvenir ou passé historique dont on ne veut plus forcément entendre parler... Les playbacks traversent le temps, l'espace et le corps des acteurs, nous donnant accès à l'intimité de ces personnes âgées, à leurs secrets et à l'Histoire, toile de fond de leurs souvenirs.

À part ces enregistrements qui apparaissent ponctuellement, les scènes sont principalement silencieuses. Si le langage fait son apparition, il est dévié : comme un langage secret entre les résidents, une langue étrangère qui apparaît soudain, paroles chuchotées et inaudibles, ou un chant fredonné... Langage qui échoue, étrange et universel, faisant place à celui des corps, laissant résonner les enregistrements avec plus d'ampleur.

TRAVAIL DU CORPS AVEC LES COMÉDIENS

Le spectacle est interprété par trois jeunes comédiennes et comédien qui se mettent dans la peau de différentes personnes âgées. Ce ne sont pas à proprement parler des personnages, mais des acteurs au service d'un corps qui n'est pas le leur : ils se glissent dans les silhouettes, les structures corporelles, les charpentes un peu brisées, qui sont celles qui peuplent les maisons de retraite.

Les comédiens n'ont pas de maquillage, pas de perruque, pas de costumes : ils sont en tenue d'acteur, et travaillent à rendre compte des petites choses qui constituent ce corps là (un doigt qui tremble, des jambes lourdes...). À partir des différents éléments observés, ils composent une "partition corporelle", évoquant ainsi au spectateur différentes vieillesse possibles, lui permettant d'y retrouver ses propres souvenirs personnels.

De temps en temps, les acteurs nous apparaissent dans leur pleine jeunesse. Soudain, un acteur se lève, interrompant la scène, et opère un changement plateau, laissant soudain apparaître la différence de vitesse, de rythme. Cette transformation de l'espace se fait dans une certaine dynamique, portée par les comédiens ; il n'est alors plus question de lenteur, mais par contraste, d'une efficacité et d'une précision scientifique, chirurgicale.

Ces corps jeunes sont surtout ceux des acteurs, agissant sur le plateau. Mais ce simple rôle de "transition" a ses variations, permettant ainsi d'évoquer d'autres figures qui gravitent autour des personnes âgées : aide-soignant, petit-enfant en visite, incarnation d'un souvenir...

C'est alors le théâtre qui s'invite comme consolation, permettant à ces trois silhouettes usées de rejouer des fêtes disparues, de se rendre des visites inespérées.





« N'avez vous jamais, vous qui me lisez, éprouvé le sentiment que la clarté qui flotte, diffuse, dans la pièce, n'est pas une clarté ordinaire, qu'elle possède une qualité rare, une pesanteur particulière ?

N'avez vous jamais éprouvé cette sorte d'appréhension qui est celle que l'on ressent face à l'éternité, comme si de séjourner dans cet espace faisait perdre la notion de temps, comme si les ans coulaient sans qu'on s'en aperçoive, à croire qu'à l'instant de le quitter l'on sera devenu soudain un vieillard chenu ? »

Junichirô Tanizaki, Eloge de l'ombre

"Que ce soit le chant d'une lampe ou bien la voix de la tempête, que ce soit le souffle du soir ou le gémissement de la mer, qui t'entourne - toujours veille derrière toi une ample mélodie, tissée de mille voix, dans laquelle ton solo n'a sa place que de temps à autre. Savoir à quel moment c'est à toi d'attaquer, voilà le secret de ta solitude."

R.M. Rilke, Notes sur la mélodie des choses

« Soufflez, vents, à crever vos joues ! Faites rages ! Soufflez ! Vous, trombes d'eau et déluges, jaillissez jusqu'à inonder nos clochers et noyer leurs girouettes ! »

Le roi Lear, W. Shakespeare



LE LIEU

Les comédien.ne.s évoluent dans un décor épuré : une salle commune meublée d'une table, trois chaises, un fauteuil, un piano, sur un tapis de sol lisse, blanc, évoquant le caractère clinique et impersonnel du home. Un lieu aseptisé, où le temps ne semble pas laisser de trace sauf sur les personnes qui y habitent.

Cet espace est délimité par trois pans de rideaux blanc qui encadrent la pièce. L'utilisation de la lumière leur donne un double usage, permettant à la fois d'évoquer des murs clos, infranchissables, au même titre que de larges fenêtres donnant sur l'extérieur, traduisant ainsi le rapport double de protection et d'enfermement entretenu avec l'extérieur dans les maisons de retraite.

Cet au-dehors suggéré par les rideaux est objet de contemplation, mais aussi source d'angoisse et de fantasme, les parois laissant parfois apparaître des images dont on ne sait si elles sont réelles ou fantasmées : forêt de sapin, silhouettes de passage...

Le son accompagne l'espace, le prolonge hors-champ : un hors champ de la maison de retraite, ou des bruits de pas dans un couloir de la maison de retraite, des chants d'oiseau, un orage. Il permet l'intrusion du monde extérieur et crée de l'attente : la promesse d'une visite, l'espoir d'un événement.

De plus, le son joue un grand rôle dans la mise en place d'une temporalité propre au lieu, une temporalité dilatée qui s'égrène au rythme de l'horloge.

Petit à petit, au long du spectacle, l'espace se transforme : il se détériore, se salit, recouvert des traces de ces passages de vie sur ce sol au départ immaculé.

Ce mouvement se développe de tableau en tableau, prenant de plus en plus d'ampleur, passant par la salissure extrême, jusqu'à la résurgence d'un certain état de nature : les murs se flétrissent, les légers courants d'air se transforment en rafales, les plantes en pot se métamorphosent en sapins gigantesques.

Ainsi, tout concourt à faire de ce "home" un lieu-personnage, mû par une mécanique propre, que les résidents tour à tour subissent ou déjouent.



CALENDRIER DE CRÉATION

Septembre - décembre 2017

Temps de rencontre et d'observation dans la maison de retraite Malibrant, à Bruxelles.

Février 2018

Création de la forme courte à l'INSAS

Juin 2018

Festival Outsas, représentation de la forme courte

Février 2019

Festival Factory (forme courte)

Avril 2019

Résidence de recherche, Escaut architectures

Novembre - Décembre 2019

Résidence de création, Théâtre des Doms, Avignon

Janvier 2020

Création au théâtre de l'Ancre, Charleroi

Février 2020

Création à la maison de culture de Tournai

Février 2020

Création au Manège Fonck, Liège

REPRÉSENTATIONS

Festival Factory, Liège • 3 - 7 Mars 2020

Théâtre National Wallonie Bruxelles • 26 Janvier - 6 Février 2021

Maison de la Culture de Tournai • 1 - 5 Mars 2021